

8

AGRANDISSEMENT
D'UNE
ÉGLISE RURALE
DANS LE COMTÉ DE FOIX

AU QUATORZIÈME SIÈCLE

CHARTES DE 1301-1309 RELATIVES A MIGLOS

PUBLIÉES

Par F. PASQUIER

ARCHIVISTE DE L'ARIÈGE

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE
LA FRANCE.

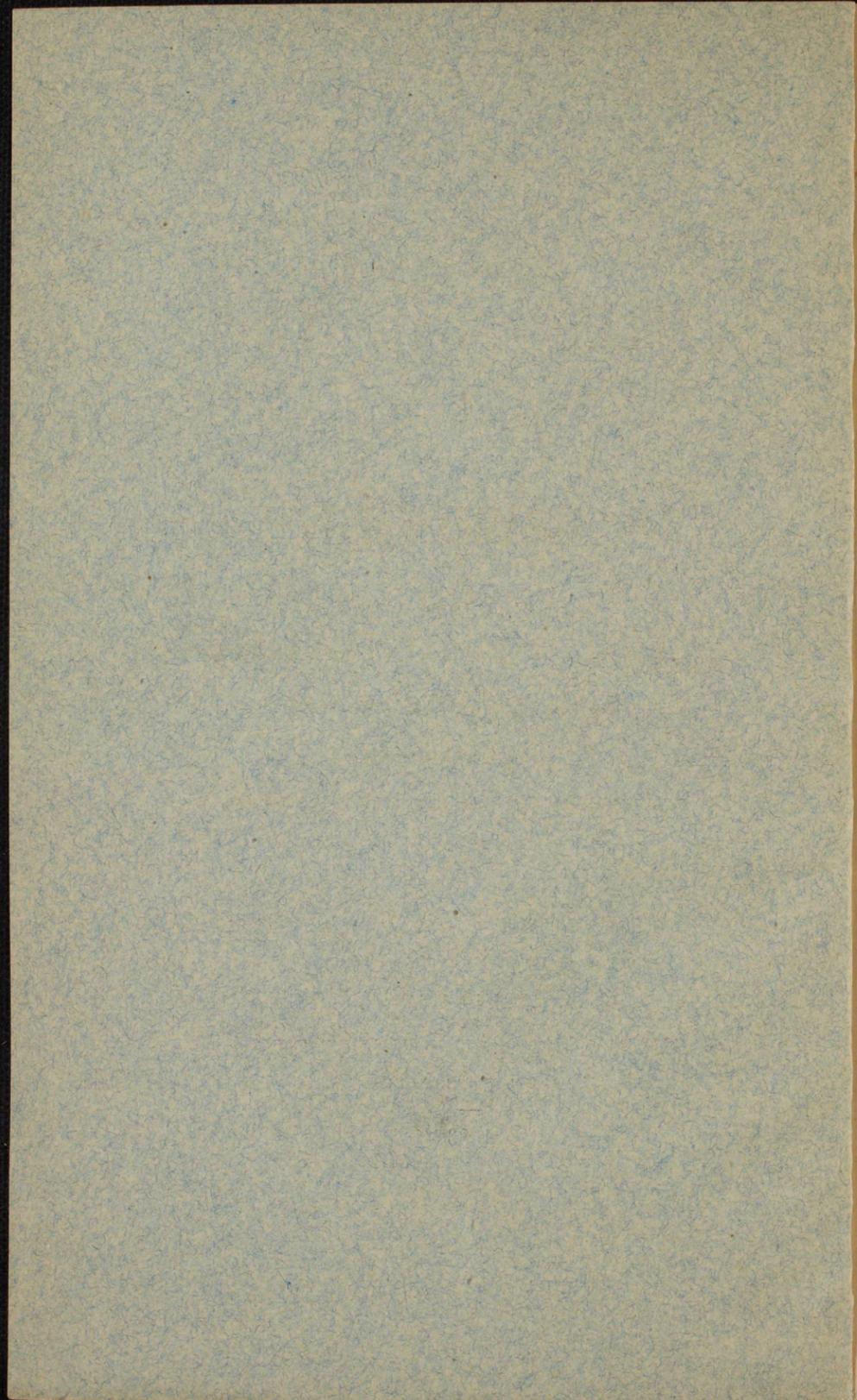
LEGS
Auguste BRUTAILS
1859-1926



TOULOUSE
IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS
28, RUE DES SALENQUES, 28

1883





AGRANDISSEMENT

D'UNE

ÉGLISE RURALE

DANS LE COMTÉ DE FOIX

AU QUATORZIÈME SIÈCLE.

CHARTES DE 1301-1309 RELATIVES A MIGLIOS.

TOULOUSE. — IMP. A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

AGRANDISSEMENT
D'UNE
ÉGLISE RURALE

DANS LE COMTÉ DE FOIX

AU QUATORZIÈME SIÈCLE

CHARTES DE 1301-1309 RELATIVES A MIGLOS

PUBLIÉES

Par F. PASQUIER

ARCHIVISTE DE L'ARIÈGE

MÉMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE
LA FRANCE.

LEGS
Auguste BRUTAILS
1859-1926



TOULOUSE

IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS

28, RUE DES SALENQUES, 28

—
1883



1870



AGRANDISSEMENT

D'UNE

ÉGLISE RURALE

DANS LE COMTÉ DE FOIX AU XIV^e SIÈCLE

CHARTES DE 1301-1309 RELATIVES A MIGLOS.

Cette notice, et les deux textes qui l'accompagnent, ont été, dans la séance du 9 mai 1882, communiqués à la Société archéologique du Midi de la France, qui les a fait insérer dans son Bulletin.

Miglos est une petite commune rurale du département de l'Ariège, située à l'extrémité de la frontière française, sur les confins de l'Andorre, et composée de plusieurs villages. Ce fut, jusqu'à la Révolution, le siège d'une seigneurie, que la famille d'Alion possédait au quatorzième siècle. On voit encore, sur un monticule, à gauche de la route qui conduit de Tarascon à Vicdessos, les ruines d'un château dont la construction peut remonter au commencement du treizième siècle.

L'église est un édifice aux lourdes formes romanes, mentionné dans deux actes, l'un de 1301, et l'autre de 1309 (1).

(1) Les deux actes transcrits plus loin sont extraits du cartulaire de Miglos (*feuilles 20 et 30*), conservé aux archives de l'Ariège (*série E*). Ce recueil, rédigé à la fin du dix-septième siècle, contient quelques passages présentant des obscurités ou des incorrections.

En 1301, les fabriciens et les habitants de Miglos prélevaient, sur divers points de la paroisse, des dîmes dont ils comptaient affecter le produit à l'œuvre de l'église, et pour lesquelles ils étaient en désaccord avec le prieur (1). La contestation se termina par une transaction, qui détermina les lieux où chacune des parties aurait le droit de percevoir des revenus. Le prieur n'était pas tenu de justifier de l'usage de ses dîmes; mais celles attribuées à la fabrique devaient être uniquement consacrées à l'église. Chaque année, les fabriciens devaient rendre compte de leur gestion au prieur et aux habitants; ils étaient en outre soumis à une réélection, à laquelle les paroissiens avaient le droit de prendre part.

Le 3 août 1309, deux fabriciens, au nom de leurs collègues et de tous les habitants, confiaient l'église à Arnaud de Savignac, maçon de Tarascon, *ad operandum et construendum*. Il s'agissait d'édifier sur la nef une voûte qui devait se raccorder avec celle de l'abside. L'entrepreneur s'engageait : 1^o à construire deux arcs, *arcas*, ayant chacun trois palmes de hauteur au-dessus du sol; 2^o à démolir un autre arc, situé près de l'autel, autant qu'il serait nécessaire pour la voûte, et à le refaire en pierre et en ciment; 3^o à couvrir l'église d'une voûte en pierre et en ciment; 4^o à garantir cette voûte par une toiture en ardoise; 5^o à élever des piliers, *antenas*, en pierre et en ciment, ayant cinq palmes au-dessous de terre et quatre au-dessus.

Du Cange ne donne pas l'explication des mots *arca* et *antena* avec tous les sens qui s'y rattachent. Il semble que, dans notre texte, *arca* doive se traduire par « arc-doubleau, et *antena* par « pilier. »

L'arc, dont la démolition était prescrite, était probablement celui sur lequel s'appuyait la voûte de l'abside, et

(1) L'église de Miglos était un prieuré de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse.

qu'il fallait reconstruire pour le mettre en rapport avec ceux de la nef.

La fabrique fournissait et transportait jusqu'au chantier de l'église la chaux, le bois et l'ardoise. Elle cédait à l'entrepreneur, pendant trente-deux ans, la jouissance de deux prairies arrosables, *natas*, qui lui appartenaient. Ce mode de paiement indique la rareté des espèces métalliques dans ces contrées montagneuses. L'entrepreneur promettait d'exécuter les charges du contrat, et donnait comme répondants deux damoiseaux, qui déclaraient accepter les conséquences de leur caution, pourvu qu'ils ne fussent pas obligés d'engager leurs biens.

La voûte fut construite en berceau plein cintre, et contrebutée par deux petites voûtes analogues couvrant les collatéraux. Ces trois nefs, dont le plan et le dessin ont été relevés par M. de Lahondès, reposent sur de lourds piliers carrés; quoique construites au commencement du quatorzième siècle, elles ne diffèrent en rien de celles qui avaient été élevées dans la contrée à l'époque romane. C'est un nouvel exemple servant à établir que, dans les provinces méridionales, un style ne disparaissait pas brusquement et continuait d'être employé longtemps après qu'un nouveau genre avait été adopté dans le pays. Aussi faut-il tenir compte de ce fait, quand on veut fixer la date d'un édifice d'après les caractères architectoniques.

Les deux documents que nous publions sont curieux à divers titres. Ils offrent d'abord un intérêt archéologique en permettant de fixer la date des travaux exécutés dans un édifice du moyen âge, ce qui est rare, surtout pour une église rurale; ils fournissent des termes techniques, dont le *Glossaire* de Du Cange ne donne pas le sens avec toutes les acceptions qu'ils comportent. Quelques attributions d'une fabrique paroissiale y sont énumérées, ainsi que les conditions d'une entreprise de travaux publics au commencement du quatorzième siècle.

I. — *Convention entre la fabrique et le prieur de Miglos concernant : 1^o l'attribution et l'emploi des dîmes ; 2^o la gestion et la nomination des fabriciens (10 janvier 1301).*

« Anno Christi Incarnationis millesimo trecentesimo (1), rege Philippo regnante, noverint universi quod, cum questio verteretur inter magistrum Joannem Martini, procuratorem domini Berengarii de Monte-Veteri, prioris de Miglos, nomine procuratorio ejusdem, ex parte unâ, et universitatem hominum vallis de Miglosio, seu operarios ecclesie dicti loci et scindicos eorum, nomine suo et dicte universitatis, ex alterâ, super eo quod dicti operarii percipiebant decimas quatuor casalium (2) dicte vallis, videlicet cazalis Petri Rosseti et cazalis Guilhelmi Arnaldi, item cazalium Arnaldi et Petri et Raymundi Auriolli, et cazalis Arnaldi d'en Guilhem et Petri d'en Guilhem de Negres et Guilhelmi Calveli et Petri Joannis, nomine operum ecclesie Sancti Hilarii de Miglos, tandem fuit inter dictas partes, videlicet inter dictum procuratorem, nomine quo supra, et Petrum de Fonte et Ramundum Gozini et Arnaldum Salamonis, operarios dicte ecclesie et Ramundum Babini, scindicum universitatis hominum dicte vallis, amicabiliter et concorditer compositum et ordinatum quod dictus prior et ejus successores habeant et percipiant perpetuò decimas et primitias casalium Guilhelmi Arnaldi et Raymundi Arnaldi, fratrum de Negres, et Petri Rosseti de Arquisato, ex integro, pro voluntate suâ faciendâ; et quod dicti operarii et successores, nomine predictæ universitatis, habeant et percipiant perpetuò omnes decimas et primitias cazalium dels Guilhems de Negres et

(1) L'année commençait à Pâques; il faut 1301 au lieu de 1300, afin de faire concorder cette date avec le style moderne.

(2) *Casalium*, domaine, ferme.

dels Auriols de Arquisato (1) et Petri Joannis et Guilhelmi Calveli de Arquisato, ex integro, ad opus operum dicte ecclesie; ita quod quicquid de decimis et primitiis dicti cazalis perceperint, convertant et mittant in operibus dicte ecclesie, de consilio predicti prioris seu capellani dicti loci; et quod, singulis annis, operarii dicti loci, qui nunc sunt et deinceps fuerint in dicto loco, teneantur reddere computum de expensis operum et de receptis dictarum decimarum predicto priori seu ejus locum tenenti et populo dicte vallis; et quod, quolibet anno, eligantur de novo operarii per populum, prout eis videbitur utile ecclesie et populo antedictis.

» Quam compositionem et ordinationem emologarunt et ratificaverunt et tenere et observare promiserunt partes predictae nomine quo supra.

» Actum est hoc Tarascone quarto Idus Januarii. Hujus rei sunt testes Petrus et Ramundus et Arnaldus de Miglosio, domicelli; Berengarius Gast; Bernardus de Alrimonte, clericus; dominus Berengarius, capellanus de Miglos; et Guillelmus Bajardi, publicus notarius Savartesii, qui hanc cartam recepit; vice cujus et mandato, ego, Amelius Rubei, juratus notarius ejus cartam istam scripsi. »

II. — *Contrat pour l'agrandissement de l'église de Miglos conclu entre la fabrique et un maître maçon (3 août 1309).*

« Anno Christi Incarnationis millesimo trecentesimo nono, rege Philippo regnante, noverint universi quod Nos, Rogerius de Alzonà, capellanus de Miglosio, Raymundus de Trassen et Petrus de Namiglosà, operarii ecclesie Beati Hilarii vallis predictae, pro nobis et nostris, et nomine universitatis hominum vallis predictae, de voluntate et assensu dominorum Bruneti et Petri de Miglosio, domicellorum, et majoris partis hominum predictorum ibi presen-

(1) *Arquisat*, hameau de la commune de Miglos.

tium, collocamus et tradimus tibi Arnaldo de Savinhaco juniore, de Tarascone, ecclesiam supradictam ad *operandum* et *construendum* cum operibus infra scriptis, videlicet, quod facias ibi duas *arquas*, et habeant quelibet super terram tres palmos (1) in profundo.

» Item quod facias ibi quinque antenas de petrâ et cemento, que habeant quelibet quatuor palmos supra terram in profundo et subtùs terram habeant in profundo quinque palmos.

» Et quod mittas, incipias facere octo palmos subtùs terram.

» Item quod tenearis cooperire dictam ecclesiam de petrâ et cemento de voltâ et quod, dictâ ecclesiâ coopertâ de voltâ, cooperias eam et tenearis cooperire de lausâ (2).

» Item quod diruas quamdam *arcam*, que est prope altare dicte ecclesie, tantum quantum volta tenet, et reficere tenearis de petrâ et cemento.

» Et quod opera supradicta universa et singula facias et facere tenearis tuis propriis expensis, excepto tamen quod nos promittimus tibi dare dictam lausam ad cooperiendam ecclesiam predictam, et promittimus eam deferre usque ad dictam ecclesiam.

» Item promittimus tibi deferre, nostris propriis expensis, fustam (3) et calcem tibi necessariam in omnibus operibus supradictis usque ad ecclesiam supradictam, sine omni tuâ missione. Omnes alias verò expensas et opera tu facere tenearis tuis propriis expensis.

» Item volumus et tibi concedimus quod, dicto opere completo, tota fusta ibi necessaria, quam ibi deferes seu mittes tuis expensis, sit tua propria, et ad tuam voluntatem facias.

» Et pro pretio dicti operis vendimus et arrendamus

(1) Palmus. *Voir Du Cange.*

(2) Lausa, *ardoise.*

(3) *Fustam* pour *fustem.*

seu ad firmum tradimus tibi, ad triginta duos annos continuos et completos, duas natas (1) continentes redditus et proventus operie supradicte, sicut haecenus colligere et percipere est consuetum cum omnibus juribus eorum, ad omnes tuas et tuorum voluntates de predictis in toto predicto tempore faciendas, promittentes tibi et tuis quod faciemus tibi predictos redditus habere et percipere sine omni impedimento coram omnibus personis pacificè et quietè. Et si predicti redditus plus predictis expensis ibi faciendis modò valent vel in futurum valebunt, totum illud plus tibi et tuis damus pure et perfecte donationis titulo inter vivos, renuntiando illi legi [quâ] deceptis ultra dimidium justii pretii subvenitur. Promittentes tibi et tuis bonam et firmam guirentiam facere de predictis, volumus tibi et tuis super predictis contra quascunque personas semper de evictione teneri, sub obligatione omnium bonorum nostrorum et sub omni renuntiatione pariter et cautelâ.

» Et ego, predictus Arnaldus de Savinhaco, gratis et consultè, per me et nostros, promitto vobis facere et complere opera supradicta, ut superius dictum est et expressum, ad notitiam unius boni magistri. Et si predicte expense ibi faciende plus predictis redditibus et quinquaginta solidis tolsanis cum floreno, quos a vobis habui pro pretio operis supradicti modò valent seu in futurum valebunt, totum illud plus vobis prefate donationis titulo inter vivos [dono], renuntiando illi legi quâ deceptis ultra dimidium justii pretii subvenitur.

» Et pro omnibus universis et singulis supradictis tenendis et complendis, dono vobis fidejussores Petrum de Miglosio, domicellum, Raymundum Babini de Miglosio, quos ex hoc (?) ab omni damno servare promitto.

» Et nos, predicti Petrus de Miglosio et Ramundus Babini, uterque nostrum in solidum, statuimus nos de-

(1) *Nata*, prairie facile à arroser. (Voir Du Cange.)

certores (?) et fidejussores pro omnibus supradictis tenendis et complendis, vobis dictis operariis, donec predicta per dictum Arnaldum de Savinhaco promissa, sint, ut superius dictum est, completa. Verum renuntiamus illi legi quâ [omnes] et uterque nostrum principales et fidejussores obligamus vos (*sic*) [vobis] omnia bona nostra.

» Et hæc omnia universa et singula supradicta tenere et servare et in nullo contravenire, ego, predictus Arnaldus de Savinhaco, ad sancta quatuor Dei evangelia corporaliter [tacta], sponte juro, et renuntio omni juri quo contra predicta venire possem.

» Actum est hoc apud Arquisatum vallis Miglosii, tertiâ mensis Augusti. Hujus rei sunt testes Guilhelmus Mercerii, de Tarascone; Petrus de Corvis, de Ussato; Ramundus Pujol; Arnaldus Gabarra, de Miglosio; et ego, Ramundus Fabri, notarius publicus Comitatus Fuxi, qui hanc cartam scripsi et signum meum apposui. »



